

Vendredi-Saint 2020 ACAT célébration œcuménique

Le monde est à genoux, Seigneur !
Il n'est pas agenouillé devant toi.
Le monde est à genoux,
dégonflé par une pandémie, d'Est en ouest,
Du nord au sud, elle progresse, atteint on ne sait qui ;
Nous nous la transmettons
Nous en mourons en grand nombre
Certains guérissent. D'autres indemnes.
Nous n'avons plus de certitude
Nous ne savons pas ceci, pas cela
Nous n'avons jamais vu cela.
Nous ne savons pas où cela va.
Nous ne savons pas où l'on va.

Nous sommes venus devant toi
nous agenouiller au pied de ta croix.
Que se passe t-il autour de nous ?
Que se passe-t-il, Seigneur, en nous ?
Qu'avons-nous fait de la création remise entre nos mains
pour en prendre soin et la magnifier à ta gloire ?
Nous rêvions de puissance qui ne connaîtrait pas de limite.
Ton humanité aime la puissance, ce vers dans le fruit.
Nous rêvions de réussite totale, d'une économie totale,
d'une domination que rien ne parviendrait à dominer.
Nous voulons Plus, encore plus, toujours plus.

Le monde est à genoux, Seigneur.
Le monde a chuté avant d'étouffer
et il a peur.

Toi ! Toi qui est venu sauver ton humanité, toute ton humanité,
entends la clameur des peurs, les hurlements pour les morts,
entends nos pleurs, nos silences de douleurs,
nos insomnies pour les souffrances qui viennent à nous
regardent nos esprits égarés par tant d'interrogations.
Nous sommes au pied de la Croix, non comme au pied d'une idole
Nous sommes là, en déploration car il n'y a plus que Toi
quand bien même, tu resterais dans le silence.
Nous nous souvenons de tes paroles « *je suis le chemin, la vérité, la vie* »
tes appels à nous retourner, à nous convertir.
Au pied de ta Croix, prends nos mains tendues, vers Toi.
entraîne chacun de nous là où tu vas. Croire sans voir !
Prêts à sauter le pas ; Prêts à nous laisser tirer par toi,
traverser l'épaisseur de ce qui est mortel.

Quand dimanche, chacun dira à son voisin au téléphone, « Christ est ressuscité ! » et que son voisin lui répondra « Il est vraiment ressuscité ! » que serons-nous en train de dire depuis notre Babel effondrée ? Quel délogement intérieur s'opérera en chacun pour se laisser saisir par Toi au jardin de la Vie ? Tu vas nous trouver lourd, chacun à tirer pour nous relever ! Nous diras-tu : "*Hommes de peu de foi*" ? Non, Seigneur ! Comme Marthe t'a reconnu avant même que tu ne relèves son frère Lazare quand tu lui as dit "*Je suis la Résurrection et la Vie, qui croit en moi, fut-il mort, vivra et quiconque vit et croit en moi, ne mourra jamais. Crois-tu cela ?*" Marthe t'a répondu : "*Oui, Seigneur, je crois que tu es le Christ le Fils de*

Dieu, celui qui devait venir en ce monde"... Nous aussi, nous te dirons : "Seigneur, je crois que c'est Dieu qui t'a envoyé et ressuscité, conformément aux Ecritures". Et de Babel 2020, chacun trouvera en ses douleurs le désir ardent de laisser ta vie prendre place en soi, toute la place même. Ce sera vraiment dur mais tu seras là, en moi comme en chacun de nous pour retourner au charbon en changeant le cap de son embarcation.

Ta Pâque, notre chemin.

Ta Pâque, ce n'est pas seulement la sortie du tombeau à l'aube dans un jardin riant. Pâque, c'est la sortie de l'esclavage en Egypte, la traversée de la mer, les quarante années d'épreuves douloureuses dans le désert, l'arrivée en Terre promise au Jourdain, sa traversée, Toute cette histoire récapitulée en cet instant où Jésus lui-même va être baptisé par Jean et dans l'échancrure du ciel, Dieu reconnaître son fils, celui qui va traverser ces années d'humanité pour annoncer le Royaume jusqu'au rejet total, la mort et ce matin d'aube quand viennent les femmes. Ta Pâque, Seigneur, notre chemin.

Chantal Crétaz

7 Avril 2020

Semaine sainte dans le confinement